

Pour citer cet article: Vieira, Célia, Rio Novo, Isabel, Sousa, Alexandre, Cruz, Tiago (2011). Villes littéraires et villes numériques: la Página Literária de Porto. *Inter Media. Littérature, cinéma et intermédialité*. Paris: L'Harmattan. pp. 13-126.

## Villes Littéraires et Villes Numériques : la Página Literária do Porto\*

Célia Vieira<sup>1</sup>, Isabel Rio Novo<sup>2</sup>, Alexandre Sousa<sup>3</sup>, Tiago Cruz<sup>4</sup>

### Résumé

Étant donné que, par sa tradition et par sa dynamique, la ville de Porto peut accueillir un projet fondé sur l'exploitation de ses potentialités en tant que ville littéraire et étant donné, par ailleurs, que la mise en place de systèmes d'information massifs, dans le cadre des programmes de dynamisation de villes numériques promus par l'Union Européenne, permettant l'application de puissants outils de diffusion aux produits culturels, se présentait comme une circonstance favorable à l'augmentation des interactions et des pratiques innovatrices, nous avons développé un portail, la *Página Literária do Porto* (Page Littéraire de Porto), visant à la divulgation en ligne d'informations littéraires et de données se rapportant à la vie, à l'œuvre et à l'autoréflexion créative des auteurs portugais vivants. En conjuguant les ressources d'une société d'information et les aspirations d'une ville de la création, la Página Literária do Porto récupère des fonctionnalités des anciennes revues littéraires, elle bénéficie des avantages apportés par la possibilité étendue de stockage et d'édition de données en ligne et elle fournit aux chercheurs des *corpora* originaux pour le développement d'études dans le cadre de la théorie, de la critique et de l'histoire littéraires.

**Mots clés:** villes créatives, villes littéraires, littérature, critique littéraire.

### Introduction

Le présupposé selon lequel l'innovation, la créativité et la culture peuvent être des moteurs de croissance économique (Florida, 2002; Caves, 2002) est en train d'encourager plusieurs villes à développer, dans certains cas avec succès, des stratégies de promotion d'une identité culturelle qui surgit comme facteur de différenciation au niveau de la compétitivité interurbaine imposée par la mondialisation. Dans ce contexte, la culture, dans son sens le plus élargi, est en

---

\* [www.paginaliterariadoporto.com](http://www.paginaliterariadoporto.com).

<sup>1</sup> ISMAI, membre du Centro de Estudos de Língua, Comunicação e Cultura (CELCC) et du Centro de Estudos em Letras (CEL), uID 707-FCT.

<sup>2</sup> ISMAI, membre du Centro de Estudos de Língua, Comunicação e Cultura (CELCC) et du Centro de Estudos em Letras (CEL), uID 707-FCT.

<sup>3</sup> ISMAI, gestionnaire du projet *Porto Digital* ([www.portodigital.pt](http://www.portodigital.pt)), membre du Centro de Estudos de Língua, Comunicação e Cultura (CELCC) et do Centro de Estudos em Letras (CEL), uID 707-FCT.

<sup>4</sup> ISMAI, membre du *Centro de Estudos de Língua, Comunicação e Cultura* (CELCC).

train d'offrir aux pouvoirs municipaux une plus-value, d'intérêt essentiellement touristique, dans la construction d'une image symbolique qui sert d'ancre au développement d'activités économiques territoriales (Charbonneau F. *et alii*, 2003). C'est ainsi que l'on assiste à une fusion ambiguë entre les concepts de villes créatives et d'industries culturelles, en tant que reflet, dans les sociétés postindustrielles, d'un nouveau capitalisme cognitive et culturel (Power et Scott, 2005), concrétisé dans la science et dans la culture appliquées, comme activités génératrices de valeur ajoutée. Cependant, l'instrumentalisation politique et économique des activités créatives n'a pas toujours réussi à servir aux fins premières d'une ville créative (Belanciano, 2008), à savoir: la contribution au développement de villes durables, l'augmentation de la vitalité et de l'interaction sociale et le soutien concret aux créateurs et aux agents culturels locaux, ayant fait, pour cela, l'objet d'études critiques dénonçant la difficulté à concilier des intérêts économiques et politiques par la promotion d'événements, de services et d'espaces culturels qui découlent de la réelle volonté et participation des créateurs et des individus (Levine, 2004; Bourdin, 2005). Ce qui se passe, c'est que, d'habitude, les stratégies culturelles des municipalités ont de l'incidence sur la tentative d'augmentation ou d'amélioration de la programmation artistique et culturelle de la ville, en négligeant toutefois l'investissement réel dans un plan visant à profiter des agents cultures locaux et à les encourager, car, vu leur situation décentralisée, ils sont, fréquemment, ignorés au niveau national<sup>5</sup>. Même si l'on doit accepter que, internationalement, il existe une grande diversité de stratégies et de politiques de dynamisation et de promotion des villes créatives, cet état d'indéfinition est toujours accru quand, au niveau national ou régional, aucune politique publique d'action n'a pas encore été établie (Costa *et alii*, 2006).

En l'absence de politiques, consensus et références nationaux, les indicateurs avancés par les institutions internationales (Commission Européenne, UNESCO) peuvent servir de paramètre aux projets qui, selon des exigences très strictes et bien définies, entrent dans le concept de ville créative. Ainsi, par exemple, par rapport aux villes littéraires, leur reconnaissance se fonde sur la qualité, la quantité et la diversité d'initiatives éditoriales; sur la qualité et la quantité de programmes d'enseignement avec incidence sur la littérature nationale et étrangère dans les différents niveaux d'enseignement; sur l'environnement urbain où la littérature joue un rôle fondamental; sur le nombre d'institutions publiques et privées dédiées à la préservation, promotion et diffusion de la littérature; sur l'expérience dans l'organisation d'événements consacrés à la littérature nationale et étrangère; sur l'effort éditorial dédié à la traduction d'œuvres littéraires et sur l'implication active des (nouveaux) médias dans la promotion de la littérature et du marché de produits littéraires<sup>6</sup>. Au delà

---

<sup>5</sup> Cf. À titre d'exemple, le témoignage de António Rebordão Navarro « Um escritor do Norte ignorado pela crítica », interview de Luís Filipe Sarmiento, in *Gazeta de Artes e Letras*, mai 1988.

<sup>6</sup> Critères extraits de <http://portal.unesco.org/culture/fr/>.

de cet horizon d'action, les rapports sur les expériences et les modèles les plus reconnus permettent de conclure qu'il existe encore d'autres facteurs et caractéristiques qui distinguent les villes créatives (Bradford, 2004): une ville créative s'interroge sur son identité, son histoire et son évolution, en affirmant et promouvant, dans un contexte global, cette image unique; une ville créative reconnaît l'importance de l'art et de la culture et de ses principaux acteurs dans la société contemporaine et offre aux habitants des possibilités de participation à des initiatives culturelles et d'expression de sa créativité individuelle; enfin, une ville créative trouve dans la collaboration avec le milieu universitaire une garantie d'excellence et d'authenticité et sa base essentielle de réflexion.

Étant donné que, par sa tradition et par sa dynamique, la ville de Porto peut accueillir un projet fondé sur l'exploitation de ses potentialités en tant que ville littéraire et étant donné, par ailleurs, que la mise en place de systèmes d'information massifs et efficaces, dans le cadre des programmes de dynamisation de villes numériques promus par l'Union Européenne, permettant l'application de puissants outils de diffusion aux produits culturels, se présentait comme une circonstance favorable à l'augmentation des interactions et des pratiques innovatrices, nous avons développé un portail, la Página Literária do Porto (Page Littéraire de Porto), visant à la divulgation en ligne d'informations littéraires et de données se rapportant à la vie, à l'œuvre et à l'autoréflexion créative des auteurs portugais vivants.

Par la diversité des supports sémiotiques utilisés, la Página Literária do Porto, dans le cadre du projet PortoDigital, a un effet de levier sur les modalités d'adaptation de la littérature aux structures hypermédias, permettant, par l'espace interactif prévu sur chaque sous-site, une interaction qui favorise non seulement la préservation, la promotion et la divulgation de la littérature, mais aussi l'encouragement de la créativité et le rapprochement entre les auteurs et la communauté lectrice, une mission traditionnellement accomplie par l'édition de revues et de suppléments littéraires et culturels.

### **1. Moyens de diffusion de la littérature et de la critique littéraire**

Jusqu'à il y a quelques décennies, la publication de revues et de suppléments littéraires et culturels représentait, parmi d'autres fonctionnalités, une manière privilégiée de diffusion et de renouvellement des traditions littéraires. Ces publications ont joué, dès leur éclosion, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, un rôle fondamental dans la révélation d'auteurs, de tendances et de textes qui ont marqué l'histoire littéraire, mais aussi dans la diffusion des courants idéologiques, culturels et philosophiques dans lesquels s'inscrivaient souvent ces tendances-là (Rodrigues, 1998). En réalité, comme l'affirmait déjà au 19<sup>e</sup> siècle l'écrivain et diplomate Joaquim d'Araújo (1878: 112), « le journal littéraire, suivant les traces des publications étrangères les plus notables, nous présente un document lumineux pour l'étude de notre milieu littéraire et social

et pour l'histoire du développement des idées et de l'orientation de la mentalité portugaise »<sup>7</sup>. Et son contemporain Sampaio Bruno (1886: 61, 62) considéra, aussi, dans le volume *A Geração Nova*, que les revues littéraires « Sont de longues synthèses de toute une époque artistique, elles sont, pour ainsi dire, des résumés où l'historien critique des littératures peut, plus facilement que dans de livres détachés, étudier la renaissance d'une littérature, l'influence d'un écrivain, d'une théorie, le lien intime et logique entre individus semblant diamétralement opposés, les causes et les effets d'un quelconque mouvement dans l'opinion à former de l'un de ces points sur lesquels notre esprit oscille »<sup>8</sup>. Effectivement, jusqu'il y a quelques décennies, les principaux mouvements littéraires et culturels privilégiaient comme moyen d'action la création d'un organe de diffusion périodique<sup>9</sup><sup>10</sup>. Dans une brève rétrospective et en nous situant uniquement dans le contexte de la ville de Porto, on pourrait évoquer, comme exemple, les différents titres qui, dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, ont fait le pont entre le désir de diffusion de l'actualité scientifique et des tendances philosophiques modernes et la manifestation de nouveaux courants littéraires, comme est le cas de la revue *A Grinalda*, périodique associé à la transition du Romantisme lyrique vers le Romantisme social, ou des publications *A Renascença*, *Revista de Estudos Livres* ou *O Positivismo*, essentielles pour l'accueil du Naturalisme au Portugal (Pires et Cruz, 1991), ou, comme c'est le cas, déjà au début du 20<sup>e</sup> siècle, de *A Águia*, revue publiée à Porto entre 1910 et 1932, organe d'un projet de promotion de la culture nationale développé autour de la société *A Renascença Portuguesa*, agissant comme porte-voix du programme littéraire du « Saudosismo ». Ultérieurement, pendant la période de dictature installée au Portugal jusqu'à 1974, les publications culturelles et littéraires, outre ce désir de diffusion de la culture scientifique et la formalisation de concepts esthétiques, ont rempli un rôle incontournable en fournissant aux intellectuels un moyen d'expression qui, par sa forme plus pluri-significative et moins ouvertement idéologique, serait relativement moins visé

<sup>7</sup> « o jornal literário, seguindo as pisadas das publicações mais notáveis do estrangeiro, apresentamos um documento luminoso para o estudo do nosso meio literário-social e para a historia do desenvolvimento das ideias e da orientação da mentalidade portugueza »

<sup>8</sup> « São largas syntheses de toda uma época artística, são, por assim dizer, resumos onde o historiador crítico das litteraturas póde, mais facilmente do que em livros destacados, estudar o renascimento d'uma litteratura, a influencia de um escriptor, de uma theoria, a ligação intima e lógica de indivíduos que parecem diametralmente oppostos, as causas e os effeitos de um movimento qualquer na opinião a formar d'um d'esses pontos sobre que o nosso espirito oscilla »

<sup>9</sup> Sur la corrélation entre l'identification des tendances esthétiques des générations littéraires et l'édition de revues littéraires dans les années 50, cf. Fernando J. B. Martinho (1996). *Tendências Dominantes da Poesia Portuguesa da Década de 50*. Lisboa: Ed. Colibri.

<sup>10</sup> Pour une révision exhaustive des publications littéraires portugaises, cf.: Gina Guedes Rafe, et Manuela Santos (coord. et org.) (2001). *Jornais e Revistas Portugueses do Séc. XIX*, vol.I. Lisboa: Biblioteca Nacional; Clara Rocha (1985). *Revistas Literárias do Século XX em Portugal*, Lisboa: INCM; et Daniel Pires (s/d). *Dicionário da Imprensa Periódica Literária Portuguesa do Século XX (1900 – 1940)*, s/1: Grifo.

par la censure. Tel a été le cas d'une série de neuf « fascicules de poésie », *Notícias do Bloqueio*, publiée à Porto, entre 1957 et 1961, dont le titre faisait dès lors métaphoriquement allusion à l'encerclement auquel étaient soumis les intellectuels portugais. C'est dû à ces circonstances et spécificités que, il n'y a que quatre décennies, au Portugal, il y avait plus de vingt suppléments culturels actifs, uniquement dans la presse régionale<sup>11</sup>, outre une dizaine de revues et de suppléments de tirage national, auxquels collaboraient assidûment les académiciens, critiques et écrivains les plus célèbres.

À présent, au Portugal, l'édition en papier de périodiques littéraires et culturels, bien qu'elle ne soit pas encore disparue (parmi les survivants se trouvent le *Jornal de Letras, Artes e Ideias*, les revues *Ler* et *Colóquio/ Letras*, ainsi que d'autres suppléments, comme ceux des journaux *Público* et *O Primeiro de Janeiro*), elle est en train de diminuer considérablement et de modifier le rôle qu'elle remplissait auparavant dans la société, visant uniquement, dans certains cas, un créneau composé par des académiciens, des auteurs et des lecteurs curieux. Mais cette réduction n'est pas due à un affaiblissement de l'intérêt pour la production et la critique du texte littéraire, mais particulièrement à tout un contexte de diminution de la recherche de publications périodiques en papier en bénéfice de l'augmentation de l'édition et de la lecture de publications en supports numériques.

Une analyse succincte des principaux supports de diffusion en ligne du texte littéraire existant à présent au Portugal permet de mettre en évidence que, d'une part, la mise à disposition d'informations bibliographiques, critiques et photobiographiques sur des auteurs portugais dans les nouveaux contextes de communication multi- et hypermédia est en train d'être faite sur des espaces internet de renom, comme le Centro Virtual Camões – Figuras da Cultura Portuguesa (lié à l'Institut Camões); l'importante banque de données du Projecto Vercial, lié à l'Université du Minho; ou le site de l'Instituto Português do Livro e das Bibliotecas. Outre ces sites, se présentant surtout comme des moyens de diffusion au caractère encyclopédique, pédagogique et historique et littéraire, il existe quelques pages d'auteurs, bien que pas significatives, entretenues dans certains cas par des maisons d'édition. En simultanée, on assiste à une prolifération de blogues qui, en établissant de vraies communautés littéraires, profitent de la facilité d'édition offerte par l'internet et témoignent d'une grande vitalité de l'écriture créative dans la culture contemporaine.

Ressentant le besoin de combler une lacune laissée par le manque, dans la ville de Porto, d'un organe de diffusion des travaux littéraires des générations qui continuent de déterminer activement la vie culturelle de la ville, la Página Literária do Porto se présente, donc, comme un portail qui, n'étant pas exactement une publication périodique en ligne, permettra d'offrir un nouveau moyen pour de nouvelles et vieilles idées (Moreno Hernandez, 1997) et, de

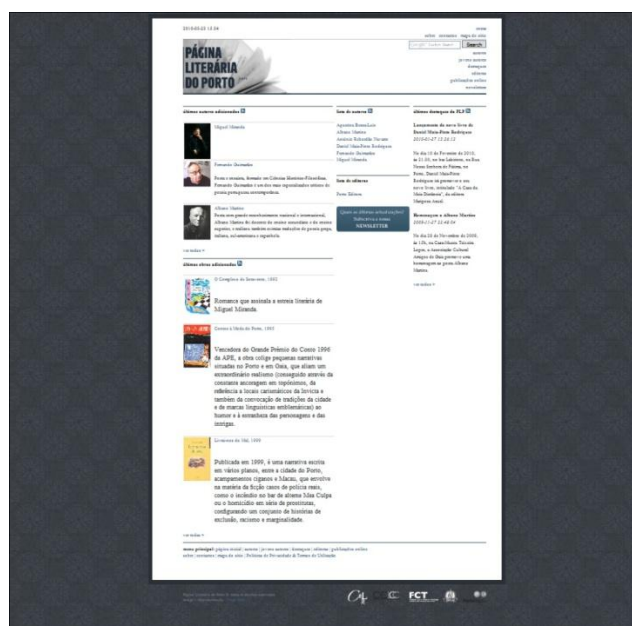
---

<sup>11</sup> Cf. «O III encontro de suplementos e páginas culturais da imprensa regional», in *Notícias de Guimarães*, 15.8.1965

cette manière, de récupérer quelques fonctionnalités des anciennes revues littéraires, parmi lesquelles, par exemple, celle de diffusion d'informations de l'agenda littéraire de Porto (sortie de livres, colloques...) et la diffusion de la création et de la critique littéraires, accrues des avantages offerts par la possibilité élargie de stockage et de publication de données.

## 2. La Página Literária do Porto

La Página Literária do Porto est un portail de littérature réunissant plusieurs sous-sites d'écrivains contemporains de Porto et ayant pour base la structure suivante. Sur la page d'accueil, en plus du texte de présentation (« Sobre a Página Literária do Porto »), on trouve aussi les dernières mises à jour du portail et les informations en évidence concernant des détails fournis par les auteurs et par les éditeurs. Aussi dans le menu de navigation principal, on trouve le *lien* des jeunes auteurs (« jovens autores »), un espace permettant aux créateurs d'envoyer des textes inédits, et le lien des maisons d'édition (« editoras »), un espace permettant aux maisons d'édition de la région de publier des détails sur leur activité.



L'hyperlien le plus important de cette page d'accueil est celui des auteurs (« autores »), permettant l'accès à des pages individuelles des écrivains collaborant au projet. À partir de cette page, on peut entrer dans des sous-sites construits selon le modèle suivant:



par des signes opérant non seulement dans un plan visuel, mais aussi dans un plan conceptuel et émotionnel (Chandler, 2007)<sup>12</sup>.

Les systèmes de signes composant la *Página Literária do Porto* ont été créés afin de communiquer des valeurs et des concepts situés dans un axe d'opposés : Tradition et Modernité. D'une part, on a la notion d'activité littéraire comme quelque chose de traditionnel, cette notion de tradition surgissant associée à une notion de « passé », d'« ancien » et de « rustique ». D'autre part, on a la notion d'activité littéraire associée, dans l'extrême opposé, à la modernité englobant des connotations comme « présent », « actuel » et « contemporain ».

En partant de ce jeu d'oppositions, l'activité littéraire est présentée comme quelque chose d'intemporel : associée à un passé noble et décisif pour le développement de notre culture et qui reste dans la modernité actuelle, dans le présent contemporain, dans la construction de la connaissance.

De tous les signes plastiques, iconiques et linguistiques qui composent la *Página Literária do Porto* on détache quelques-uns jouant un rôle décisif dans la construction de ce point de vue.

La palette de couleurs utilisée a été conçue tenant compte de ce point de vue par rapport à l'activité littéraire. Les bleus exploitent des processus de connotation comme « profondeur » et « sérieux » associés à l'activité de l'écriture et de la lecture. Le gris et le blanc renvoient à la « surface », à la « légèreté », associés à l'acquisition de connaissances, conséquence de l'activité. De cette manière, du bleu profond au blanc de la surface, l'activité d'écriture et de lecture surgit représentée non seulement dans son processus, mais aussi au niveau de ses conséquences. Une métonymie de cause/effet est en jeu. Lire et écrire sont des tâches qui impliquent une plongée en profondeur dans le texte, et les conséquences de cette plongée sont, métaphoriquement, l'absorption de connaissance liée à un état de légèreté.



Le patron appliqué en arrière-plan<sup>13</sup> renvoie à la notion de tradition. Les lignes courbes et les formes circulaires utilisées dans l'ornement renvoient aux

---

<sup>12</sup> Selon Chandler (2007), « Signs take the form of words, images, sounds, odours, flavours, acts or objects, but such things have no intrinsic meaning and become signs only when we invest them with meaning. [...] Anything can be a sign as long as someone interprets it as 'signifying' something – referring to or standing for something other than itself. We interpret things as signs largely unconsciously by relating them to familiar systems of conventions. »

<sup>13</sup> Le contraste de l'image appliquée dans ce document a été modifié pour permettre de mieux visualiser les formes composant l'image. Le contraste réel est assez subtil.

motifs floraux, l'intention communicative - « tradition », « passé », « antiquité » et « rustique » - continuant d'être travaillée.



Un autre signe essentiel dans la communication de ce point de vue est l'image située dans la partie supérieure gauche. Cette image montre une main feuilletant un livre. Cette main est simultanément une synecdoque, dans le sens où elle représente un sujet, et une métonymie, dans le sens où elle représente les lecteurs et les écrivains. D'autre part, le livre fonctionne également comme synecdoque, dans le sens où l'on a une partie du livre pour représenter le tout, et il fonctionne comme une métonymie représentant l'œuvre littéraire. En unissant les deux signes, on a une métonymie représentant l'activité de lecture et d'écriture à travers d'un sujet et d'une œuvre. L'activité est ainsi représentée par ses outils.

Au niveau du deuxième ordre de signification<sup>14</sup>, relativement à ses signifiants iconiques (Joly, 1994), cette image connote « recherche », « tranquillité » et « connaissance ». D'autre part, au niveau des signifiants plastiques (Joly, 1994), on a le renfort d'une charge positive associée à l'acte d'écriture et de lecture. Le plan de détail communique une valeur psychologique associée à l'activité. Le plan horizontal et l'échelle de gris connotent des valeurs de « légèreté », « calme », « tranquillité » et « douceur ». On utilise aussi une construction en profondeur (Joly, 1994) qui suggère le parcours du regard de la gauche vers la droite, du clair au flou, dans un sens ascendant, renforçant la charge positive.

Le mythe de la création comme quelque chose de positif, de « supérieur », est donc mis en marche, ce mythe étant représenté par la métaphore du haut/élevé associée à l'activité, en la chargeant des valeurs positives.



---

<sup>14</sup> « The first order of signification is that of denotation [...] Connotation is a second order of signification which uses the denotative sign (signifier and signified) as its signifier and attaches to it a different signified » (Chandler, 2007)

Enfin, l'identité de la *Página Literária do Porto* est présente en se superposant à l'image. Toutes les caractéristiques associées à l'image sont ainsi transportées à la PLP, étant celle-ci un espace de partage d'informations entre écrivains, lecteurs et maisons d'édition. Une comparaison métaphorique entre l'entité PLP et l'activité telle que présentée par l'image est en cause. Le texte et l'image fonctionnent ici dans un rapport de complémentarité.

La ligne verticale à gauche veut dénoter le dos du livre, faisant référence à l'œuvre. La direction de lecture de la gauche vers la droite est conservée, ainsi que les figures de rhétorique. L'identité est une synecdoque dans le sens où une partie de l'œuvre est présente afin de représenter l'œuvre comme un tout, et une métonymie dans le sens où cette partie de l'œuvre représente l'activité d'écriture et de lecture.

Dans l'identité de la PLP, on a utilisé la famille de polices *Leitura Headline* du designer Dino dos Santos (dstype.com). Cette police humaniste sans-serif (Lupton, 2004), appliquée à l'identité de la PLP, cherche à faire le pont entre « tradition » et « modernité ». Elle est humaine<sup>15</sup>, simple et « professionnelle », mais conservant un fort impact visuel, sans perdre la « douceur ».

Les éléments « tradition » et « modernité » ont été mis sur un axe d'opposés. De cette manière, le passé/présent, l'ancien/actuel, le rustique/moderne, parmi d'autres, cohabitent efficacement en produisant un contraste dans le langage plastique qui se traduit en un équilibre sain où l'un n'annule pas l'autre. Au contraire, ils se complètent en formant un tout.



Un autre élément travaillant dans l'extrême « modernité » est la grille utilisée. Les pages qui composent la PLP apparaissent centrées sur la fenêtre du navigateur. Cependant, la grille utilisée dans ces pages n'est pas une grille centrée sur la page. Les marges ont des valeurs différentes afin de créer un déséquilibre dynamique entre les contenus et les marges de la page. Les contenus n'apparaissent pas centrés sur la page, mais plutôt déplacés vers la partie supérieure droite. Ce mouvement ascendant vers la droite fonctionne en conformité avec les concepts exploités par l'image et par l'identité. Le mouvement ascendant de la gauche vers la droite, du clair au flou, du sombre

<sup>15</sup> par opposition à mécanique.

vers la lumière, de l'écrivain vers l'ouvrage, correspond à des lectures chargées de connotations positives. La grille fut conçue en partant de ces principes et en les renforçant.

Ceux-ci sont les éléments-clé qui définissent non seulement l'aspect de la Página Literária do Porto, mais aussi les valeurs et les concepts qu'elle communique afin d'offrir à l'utilisateur une expérience d'utilisation riche au niveau de la signification. On aurait pu faire référence à d'autres pour une exposition du jeu complet de significations créé par l'interaction entre les différents signes. Toutefois, les fondements sémiotiques restent ici définis par les éléments présentés. Le reste de l'interface graphique est en conformité avec ces fondements.

### **3. Théorie, critique et histoire de la littérature**

Ce projet permet d'atteindre quelques objectifs immédiats. Sans aucun but lucratif et fruit d'un dialogue profitable entre les écrivains et les critiques, il diffuse en ligne de détails actuels sur la vie et l'œuvre des auteurs, en les rapprochant de la communauté des lecteurs; il suscite la préservation d'une mémoire littéraire et culturelle; il encourage la promotion de jeunes auteurs et de leur créativité; il foment l'interactivité inclusivement par la mise à disposition d'un espace d'accès réservé; il réunit sur une seule plateforme indépendante des informations fournies par les maisons d'édition et par les auteurs d'une manière éparse. Mais, outre ces objectifs visibles, la plateforme sert les intérêts académiques de ses promoteurs. Cette finalité scientifique fondamentale justifie le *corpus* d'auteurs sélectionnés, établit selon deux critères essentiels:

- (i) auteurs contemporains, vivants, au mérite reconnu institutionnellement;
- (ii) auteurs ayant un lien à la ville de Porto.

Selon le premier critère de délimitation du *corpus* d'écrivains, l'un des points principaux du projet est fondé sur l'analyse de la dimension autoréflexive de la création littéraire, par le recueil et l'analyse de témoignages mettant en évidence la conscience critique du créateur sur sa propre œuvre. L'étude des poétiques explicites des auteurs, c'est-à-dire, des textes où l'auteur réfléchit sur sa création et celle d'autrui, sur les principes et les savoirs sur lesquels doit être basé le texte littéraire, d'une manière plus au moins assertive ou prescriptive, offre des informations importantes sur ce que le créateur considère être les principes de la littérarité, c'est-à-dire, les caractères qui définissent le texte littéraire. Ainsi, la systématisation de ces théories littéraires individuelles, subjectives, mais élaborées par ceux qui dominent effectivement la *techné* ou *ars* littéraire,

permettra d'étudier des questions actuelles pertinentes pour l'analyse de la création contemporaine et de l'évolution de la pensée littéraire au Portugal.

En même temps, la perspective de l'auteur sur les générations ses contemporaines et l'accès à son héritage littéraire fournissent des informations privilégiées pour la reconstitution de l'histoire littéraire des décennies les plus récentes, sur laquelle les études exhaustives continuent d'être insuffisantes. Au Portugal, l'*História da Literatura Portuguesa* de António José Saraiva et Óscar Lopes (17<sup>e</sup> éd., Porto, Porto Editora, 1996), dont l'édition en cd-rom de 2001 aborde en détail les auteurs de l'époque contemporaine; le dernier volume de l'*História da Literatura Portuguesa* (Lisboa, Alfa, 2002), ouvrage coordonné par Óscar Lopes et Maria de Fátima Marinho; le *Dicionário de Literatura Portuguesa* (Lisboa, Editorial Presença, 1996), organisé et coordonné par Álvaro Manuel Machado; et, enfin, le dictionnaire *Literatura Portuguesa no Mundo*, en 12 volumes (Porto, Porto Editora, 2005), par Célia Vieira et Isabel Rio Novo, sont les rares références nous permettant de trouver quelques tentatives de systématisation de l'histoire littéraire portugaise depuis les années 80. Sauf ces études de fond, les ouvrages plus récents sur la littérature portugaise contemporaine se limitent à des articles ou à des essais circonscrits à quelques auteurs et/ou à des périodes temporelles réduites. Il est évident que l'étude simultanée de différentes générations d'écrivains et que le recueil des témoignages des auteurs sur leur temps permettent de dessiner le profil d'une ville littéraire présente et passée: les cercles littéraires, les réactions aux publications, la participation à des publications périodiques, les convivialités, les histoires et les interactions, enfin, tout ce qui construit la vie culturelle de la ville et qui, bien qu'appartenant à des contraintes extralittéraires, ne peut pas être ignoré dans la reconstitution de l'histoire littéraire.

Le deuxième critère, le choix d'auteurs liés à la ville, soit dans le cadre de leur écriture, soit dans le domaine de leur intervention en tant qu'acteurs culturels, nous fournit des informations pour une autre ligne de recherche, centrée sur l'analyse des représentations fictionnelles de la ville. Prenant le concept de sociologie du texte dans le sens le plus élargi et considérant que la série littéraire et la série sociale établissent une relation de continuité discursive et sémiotique, le portail permettra de réunir un *corpus* de textes mettant en évidence la représentation de Porto dans la littérature contemporaine. Il ne s'agit pas évidemment d'exalter une notion ambiguë de littérature régionale, mais plutôt d'accepter que le texte littéraire est un produit culturel issu d'un rapport avec le monde et que, par conséquence, le « Texte, objet de la Critique, n'obtiendra une plénitude fondamentale d'étude que si cette étude établit, à partir du Système du Texte, les relations pertinentes et leur analyse par rapport à tous et à chacun des systèmes que les autres facteurs de la structure pragmatique représentent et terminent ce Texte comme Œuvre littéraire en tant qu'événement

global. »<sup>16</sup> (Aullón de Haro, 1994: 20). Permettant des approches interdisciplinaires (études historiques, sociologiques, linguistiques), ce *corpus* intègre des textes situés entre la réalité et la fiction, des textes reflétant un espace social et urbain reconnu par les lecteurs, mais récréé par l'imagination et par la mémoire de l'écrivain. Ainsi, bien que l'on puisse profiter universellement des textes littéraires, sans qu'ils perdent leur qualité artistique, ce *corpus* possède un destinataire idéal, inséré dans une communauté, culture et géographie urbaine et dont la capacité de lisibilité lui permet de reconnaître dans la ville écrite une partie de sa propre biographie collective. La manière dont l'écriture reproduit la réalité urbaine construit des images de villes littéraires, déposées dans la collectivité et partie intégrante de la définition de leur identité: ainsi, par exemple, le Porto d'Agustina Bessa-Luís ou de António Rebordão Navarro dépasse son enracinement réel pour se replacer dans des espaces mythiques d'appartenance à Porto.

Le profil imaginaire d'une ville cristallise une expérience individuelle de l'écrivain, faite de recherche et de subjectivité, fixée littérairement sur des personnages, sujets, époques et procédés d'écriture et, en même temps, il nous offre une façon de raconter l'expérience collective qui met en valeur la connaissance de soi des habitants de la ville et les encourage à trouver leur propre espace créatif. Ainsi, la ville littéraire, la ville verbale dont la Página Literária do Porto veut être l'expression même, s'élève entre la vieille ville de l'écrivain, riche de contrastes, mémoires, transfigurations, et la ville à créer.

## BIBLIOGRAPHIE

- ARAÚJO, Joaquim D' (1878). «As novas revistas literárias», in *A Renascença. Órgão dos Trabalhos da Geração Moderna*, Porto.
- AULLÓN DE HARO, Pedro (1994). *Teoría de la crítica literária*. Madrid: Editorial Trotta.
- BELANCIANO, Vítor (2008). «Cidades criativas», in suplemento *Ípsilon* de *Público*, 30.5.2008.
- BOURDIN, Alain (2005). *La Métropole des individus*. s/l : éditions de l'Aube.
- BRADFORD, Neil (2004). *Creative Cities : structured policy dialogue report*. Réseaux Canadiens de Recherche en Politiques Publiques (disponible sur [www.rcrpp.org](http://www.rcrpp.org) ).
- BRUNO, Sampaio (1886). *A Geração Nova. Os Novelistas*. Porto: Magalhães e Moniz.

---

<sup>16</sup> « Texto, objecto de la Crítica, solo obtendrá una completez fundamental de estudio en la medida en que tal estudio establezca, a partir del Sistema del Texto, las relaciones pertinentes y el análisis de las mismas respecto de todos y cada uno de los sistemas que los restantes factores de la estructura pragmática representan y concluyen dicho Texto como Obra literária en cuanto acontecimiento global ».

- CAVES, R. (2002). *Creative industries : contacts between art and commerce*. Cambridge/London: Harvard University Press.
- CHANDLER, Daniel (2007). *Semiotics : The Basics*, 2<sup>a</sup> ed., Londres : Routledge.
- CHARBONEAU, F. et alii (eds.) (2003). *Villes moyennes et mondialisation - Renouveau de l'analyse et des stratégies*. Montréal : Université de Montréal.
- COSTA, Pedro, MAGALHÃES, Miguel, VASCONCELOS, Bruno e SUGAHARA, Gustavo (2006). *On 'creative cities' governance models: a comparative approach*. Dinâmica Centro de Estudos sobre a Mudança Socioeconómica, ISCTE.
- FISKE, John (1990). *Introdução ao estudo da comunicação*, Porto: ASA Editores.
- FLORIDA, Richard (2002). *The Rise of the Creative Class. And How it's Transforming Work, Leisure, Community and Everyday Life*. New York: Basic Books.
- JOLY, Martine (1994). *Introdução à Análise da Imagem*, Lisboa : Edições 70
- LEVINE, Marc V. (2004). «La 'classe créative' et la prospérité urbaine : mythes et réalité», conférence, Montréal, 20.5. 2004, INRS-Urbanisation, Culture et Société.
- LIMA, Isabel Pires de e CRUZ, Valdemar (1991), «O Combate Naturalista no Porto. Revistas Literárias», in *Colóquio/Letras*, 121-122, 1991, pp.142-51.
- LUPTON, Ellen (2004). *Thinking with type : a critical guide for designers, writers, editors & students*, New York: Princeton Architectural Press.
- MORENO HERNANDEZ, Carlos (1997). «Literatura e hipertexto: nuevos medios para viejas ideas», in Romera Castillo, José et alii (eds), *Literatura y Multimedia*. Madrid: Visor Libros.
- POWER, Dominic e SCOTT, Allen J. (eds.) (2004) *Cultural industries and the production of culture*. Londres e Nova Iorque: Routledge.
- RODRIGUES, Ernesto (1998), *Mágico Folhetim. Literatura e Jornalismo em Portugal*, Lisboa, Editorial Notícias.